

## Vent d'automne

**Un vent d'automne souffle dans la cours.  
Ce vent d'automne va nous rendre sourd.  
Un vent d'automne souffle dans la cours.  
Il tourbillonne et chasse les beaux jours.**

Je suis assis, inquiet, sur un banc public  
Et je reste muet devant le trafic.  
Autour de moi, les rues ressemblent à des tunnels.  
Pourquoi ces inconnus paraissent éternels ?  
On dirait bien, vraiment, à les voir agir,  
Qu'ils ont deux cent mille ans et autant à venir.  
A les voir s'insulter et se déféner  
J'ai comme qui dirait du mal à respirer.

Je ne comprends pas qu'on tienne autant, si longtemps ces rancunes.  
Nous ne sommes là qu'un moment à l'échelle des lunes.  
A les voir se bouffer le foie, tous ces cannibales,  
J'émetts des doutes sur une foi autre que vénale.  
On se reproche ce que nos pères avaient du mal à digérer  
Et on va jusqu'à faire la guerre pour que leur honneur soit lavé.  
Mais à ce rythme là, bordel, on n'en n'aura jamais fini.  
Le pardon n'est pas éternel son drapeau brûle dans l'oubli.

*Je suis comme eux, un descendant des pires  
Je suis le fils des plus résistants  
J'ai survécu à tous les tremblements  
Je suis le fils de la colère et j'ai du sang dans les idées  
Je ne ferai pas machine arrière, je suis déjà contaminé*

Je suis par terre, couché, quasi à l'agonie.  
Autour de moi je sais qu'on cherche ailleurs la vie.  
Ils commandent des pièces qui coûtent une fortune,  
Je ne reçois pas de pièces, elles vont sur la lune.  
Il paraît évident que les vies dans l'espace,  
C'est bien plus important que celles qu'on a sur place.  
On n'est pas sûr du tout qu'il en existe d'autres  
Mais on cherche partout en laissant crever les nôtres.

Certains diront « Connard » qu'il n'y a rien à voir,  
Que ce sont deux budgets à part, qu'il faut préserver le savoir.  
Je leur dirai « Connards, il n'y a rien à voir ! »  
Vous prenez un affreux panard à élargir votre pouvoir.  
La logique d'un dirigeant vaut sûrement son pesant d'or,  
Mais que pensez-vous si pour l'instant on s'occupe du mauvais sort ?  
L'économie est engagée dans une lutte sans merci.  
Le vent d'automne va souffler et l'hiver chassera la vie.